

Lire ou relire Claude Mathieu

Suzanne Robert

Volume 27, Number 6 (162), December 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31324ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Robert, S. (1985). Lire ou relire Claude Mathieu. *Liberté*, 27(6), 138–140.

SUZANNE ROBERT

Lire ou relire Claude Mathieu

Un grand écrivain d'ici s'est éteint à l'âge de 55 ans, l'été dernier, à l'insu du public, des lecteurs, des chroniqueurs et des critiques. Il s'agit de Claude Mathieu, un écrivain qui n'a jamais connu de son vivant la popularité méritée et dont l'œuvre ne jouira sans doute pas d'une célébrité posthume, si l'on en juge d'après le silence total que les médias ont adopté devant ce décès. Pourtant, la disparition d'un auteur de ce calibre ne devrait laisser personne indifférent, et la dette de notre littérature à son endroit ne pourrait être acquittée, partiellement du moins, que par une réédition complète de ses travaux.

Claude Mathieu publie en 1957, en collaboration avec Jacques Brault et Richard Pérusse, un recueil de poésie intitulé *Trinôme*¹. Puis, en 1960, il fait paraître un recueil de textes, *Vingt petits écrits ou Le Mirliton rococo*², dans lesquels percent une émotivité, une sensibilité particulières, inusitées, plus tard redéployées dans son unique roman *Simone en déroute*³ et dans un recueil de nouvelles, *La mort exquise*⁴, témoins d'une vaste et passionnante érudition. Depuis ce dernier ouvrage, plus rien. Claude Mathieu a cessé de faire publier ses œuvres. A-t-il cessé pour autant d'écrire? Il semble que non. Il semble qu'il ait souhaité que ses écrits ultérieurs ne fussent pas transmis aux lecteurs. La méconnaissance dont il a été victime a-t-elle poussé Claude Mathieu à conserver dans l'intimité la suite de ce que la littérature québécoise officielle avait si mal promu?

1. *Jean Molinet*.

2. *Orphée*.

3. *Cercle du Livre de France*, 1963.

4. *Cercle du Livre de France*, 1965.

L'unique roman de cet écrivain, *Simone en déroute*, d'une texture dense, subtile, mêle à sa trame toutes les sortes d'humour: humour de ton, jeux de mots, réparties cinglantes, méchancetés et moqueries, fantaisies noires qui rappellent celles de Boris Vian, dans *l'Arrache-Cœur* surtout. Sous toute forme d'humour se dissimule, bien sûr, un substrat dramatique, et le drame de *Simone en déroute* consiste en l'insatisfaction d'un être fougueux, intelligent, curieux, observateur à la manière d'un entomologiste, mais aussi habile, dominateur, calculateur. Cet être, c'est Simone; 45 ans, veuve d'un homme doux et soumis, héroïne de sa propre vie, nœud du monde et de son entourage, elle dirige, comme une matrone romaine, les êtres qui la côtoient. Certains l'ont quittée, tel son fils Jean, l'ingrat, qui a épousé une femme maigrichonne que Simone a en horreur. D'autres l'ont adoptée et elle en a fait ses consolateurs privilégiés; il y a parmi eux l'Abbé, un prêtre au physique de boxeur et aux manières élégantes, qui seul lui tient tête par son esprit vif et ses ripostes immédiates, et monsieur Raoul, un épicier-poète, admirateur de Musset et secrètement amoureux d'elle. Claude Mathieu, passionné d'Antiquité romaine, a subdivisé son roman en quatre chapitres intitulés «L'Empire», «Les invasions barbares», «Le Bas-Empire», «La chute». L'Italie, que Simone a connue par le biais des versions latines de son fils, entrera réellement dans sa vie le jour où elle s'éprendra de son jeune chauffeur italien, Gino, auquel elle a d'abord cru vouer un amour tout maternel. Cette aventure des plus loufoques ébranlera Simone, la rendant non pas plus «humaine», mais d'une humanité autre. D'observatrice du monde, elle deviendra partie prenante, protagoniste à part entière et objet d'observation pour son entourage. Naïve, théâtrale, celle pour qui les êtres et l'existence avaient toujours eu l'aspect d'une fourmilière que l'on découpe en tranches pour l'inspecter vivra elle aussi, tombera elle aussi, se relèvera enfin de blessures véritables. Le style vif, précis, incisif témoigne de l'extrême acuité

du regard de Claude Mathieu. Le lyrisme, l'érudition, l'arrière-plan mythologique, le sens de la tragi-comédie donnent à ce portrait psychologique une saveur particulière et originale qui étonne chez un auteur québécois des années 60. Écrivain d'avant-garde, Claude Mathieu, en devançant son époque, n'a récolté que l'anonymat.